

Elisabeth Cardin • Paul Temps
Prudence Dumont • Soliel Perreault

peuplement forestier

poésies



Préface de Jean Désy

Éditions
Naturat

Dans ce recueil

Préface de Jean Désy 7

Écouter quelques poèmes 9

Elisabeth Cardin 13

Paul Temps 27

Prudence Dumont 49

Soliel Perreault 73



Elisabeth Cardin

Je suis née avec la patience des cueilleuses de fraises et la minutie des tisseuses de lin. J'ai su lire les fleurs avant les mots et les forêts avant les livres. On me disait que j'avais de grands yeux et que j'avais sans doute été libre et sauvage dans une vie antérieure. Une ourse, peut-être, omnivore et saisonnière. C'est la nature qui m'écrit. Et c'est elle qui signe tous mes poèmes.

Une nuit

Cette nuit lacustre me porte à sa surface
Je flotte sur des effluves de bois-sent-bon
Je rêve aux quatre-temps d'hier
Sur l'oreiller des petits protecteurs

Il y a sous les poutres des pieds d'herbe-à-dinde
Des épinettes noires parfument ma peau
Une sève me parcourt d'un chakra à l'autre
J'accède au divin par-delà mes paupières

Je suis femme la nuit plus que le jour
Je suis femme la nuit car j'en oublie mon corps
Je suis femme verveine lune stellaire
Je suis femme seule en cuillère de noyer

S'il y a un temps pour se sentir légère
Un monde où mourir à toute joie
Une trêve à faire de toutes les guerres
C'est bien pendant la nuit
Des immortelles blanches



Paul Temps

ou Paul Dubé

Une inconnue qui sourit à un bébé, l'iridescence colorée des pigeons, la dernière feuille guerrière, pas encore tombée à l'automne, un homme très chic qui porte sans le savoir, sa tuque à l'envers.

La poésie est partout, et j'aime l'observer.

J'écris surtout pour les soirées slam, où la poésie est livrée avec une pimpante oralité.

Depuis la pandémie, je m'attarde davantage aux oiseaux, et ils me le rendent bien.

Le grimpereau brun

Être camouflé, souvent
Pis parfois, être magnifique

Il existe un petit oiseau
Le grimpereau brun
Il a le ventre blanc
Une barbe de père Noël
Le reste du corps est une comptine de brun,
de beige et de mystères à rayures

Le grimpereau brun
Possède un baccalauréat en camouflage
Il parcourt les troncs d'arbres en grim pant
D'où son nom
Son dos épouse les frasques topographiques des écorces

Les cris qu'il pousse sont si ténus
que peu d'oreilles peuvent les cueillir

Et puis, il y a son chant extraordinaire
Opéra discret d'une fée joyeuse
Six notes sifflées à la perfection
Pour faire sourire la tourbière
Un chant d'une rare beauté
Son moment de gloire

J'aimerais être un grimpereau brun
Être camouflé, souvent
Pis parfois, être magnifique